

LYON Gastronomie

Délice network, une question de goût pour les villes

Crée à Lyon en 2007, Délice Network est un réseau de ville autour de la gastronomie. Son but ? Promouvoir les produits locaux, mais également les bonnes pratiques et permettre à chaque ville de s'enrichir des spécificités, de l'approche de la culture des autres.

« Lyon capitale de la Gastronomie. » Un titre qui n'a jamais été aussi vrai et qui se justifie encore un peu plus ce week-end avec l'organisation de la 4^e édition du Lyon Street Food festival. Montréal, Kobé, Madrid, Helsinki, Honk-Kong, autant de destinations présentes aux Subsistances durant quatre jours et qui sont, tout comme Lyon, membres du réseau international des villes de gastronomie Délice Network.

Rien d'étonnant, du coup, que ce soit à Lyon que ce réseau ait été fondé comme l'explique Camille Benoist, manager de l'association. « C'est une initiative lyonnaise ! En 2007, la Ville de Lyon a compris que dans la coopération, la gastronomie était partout. Quand on reçoit une délégation, l'intérêt pour tout ce qui est goût est évident. L'idée de se nourrir de rencontres et de bonnes choses n'est pas incompatible... au contraire et c'est dans l'ADN de Lyon. Du coup,



Aux côtés de Monsieur Paul, Camille Benoist, de Délice Network, a comme objectif de promouvoir la gastronomie dans 30 villes du monde entier. Photo Progrès/David TAPISSIER

Luci, un réseau lumineux made in Lyon

Quelques années avant Délice Network, Lyon avait déjà lancé un réseau international de villes du monde entier : LUCI (Lighting Urban Community International), réseau international qui rassemble des villes du monde entier. L'idée de départ ? Le rôle essentiel que joue la lumière dans le développement urbain, économique et social.

Force de 70 membres, le réseau LUCI, créé en 2002, a trois objectifs : faciliter l'échange entre ses membres en organisant des visites de terrain, des conférences internationales, mettre en évidence les meilleures pratiques et les projets exemplaires et participer à une vision prospective de l'éclairage urbain (projets de recherche, actions de coopération décentralisée...)

la ville a créé un réseau, dont les membres sont des villes de 30 pays différents. Et mon rôle, c'est de l'animer et de partager les bonnes pratiques. »

Une expertise dans la gastronomie

Et ça marche ! Pour la jeune femme, associer le côté ancestral et l'innovation de la gas-

tronomie est primordial aujourd'hui. Et ce maillage au fil du temps est devenu un réseau d'expertise. « Lyon qui a fondé Délice, l'accueille au sein de

l'office de tourisme, mais en a quitté la présidence. Ce sont 30 villes qui adhèrent et notre rôle est de leur permettre de s'enrichir mutuellement. Par exemple pour créer C'est Lyon qui régale, l'office de tourisme est allé à Lausanne. La gastronomie permet de développer l'économie, de faire rayonner la ville et de favoriser le bien-être de ses habitants, rajoute-t-elle. Politique et gastronomie sont finalement assez liées : toutefois, ce ne sont pas les maires qui sont derrière les fourneaux, mais ce sont eux qui peuvent faire monter la mayonnaise ! »

Car en dix ans, bien des choses ont changé : on vient dans une ville pour ses monuments, ses événements, mais aussi pour sa cuisine ou ses produits que l'on veut rapporter. Les marchés locaux sont recherchés, le bio et ses producteurs et la durabilité sont au cœur des préoccupations. « Aujourd'hui ce sont les collaborations qui font la richesse des rencontres. Toutes les villes travaillent sur les bonnes pratiques, Délice est un vivier extraordinaire », conclut-elle.

David TAPISSIER

Délice network, réseau de villes autour de la gastronomie :

<https://www.delice-network.com>

LYON Vélo

Lyon sera-t-elle sur le podium des villes cyclables en 2019 ? Enquête en cours

Toute étude commence par une enquête. Celle qui dira si Lyon est une bonne ville cyclable est en cours. La Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) vient en effet de lancer la seconde édition du « Baromètre parlons-vélo des villes cyclables 2019 ». Cette enquête nationale, en ligne jusqu'au 30 novembre, s'adresse à tous ceux qui sont déjà à vélo et ceux qui souhaiteraient l'être. Un baromètre qui reflète la cyclabilité des villes françaises en créant de la « science cyclable » à partir de l'expression massive du ressenti des usagers du vélo. Elle comporte une série de questions classées en cinq catégories : ressenti général,

sécurité, confort, importance accordée par la ville au vélo et enfin stationnement et services vélo.

À l'issue de la première édition du baromètre, 113 000 réponses avaient été collectées dans près de 400 communes réparties sur tout le territoire français, DOM-TOM inclus. Avec 5 000 réponses, les cyclistes de la Métropole de Lyon s'étaient massivement mobilisés : 79 % des répondants demandaient alors la réalisation d'un réseau cyclable complet et sans coupures et plus de 75 % avaient dit avoir été témoins de stationnement gênant de véhicules motorisés sur les itinéraires cyclables et diverses incivilités. Lyon était ar-

rivée 5^e de la catégorie des villes de plus de 200 000 habitants, derrière Strasbourg, Nantes et Bordeaux, avec un « climat vélo », moyen...

Évolution des différents indicateurs entre 2017 et 2019

Cette seconde édition ne se contentera pas de classer les villes, elle fournira également des analyses comparatives fines sur l'évolution des différents indicateurs entre 2017 et 2019, au sein de la Métropole. Les résultats détermineront si les communes de la Métropole sont favorables à la pratique du vélo et si leur politique cyclable a évolué en deux ans. De plus, ils permettront aux collectivi-



Dans sa catégorie des villes de plus de 200 000 habitants, Lyon était arrivée, en 2017, 5^e sur 11. Photo Progrès/Joel PHILIPPON

tés de mieux cerner les attentes des citoyens qui souhaitent se déplacer à vélo. Le module de remontées géolocalisées des attentes - grande nouveauté de ce baromètre - permettra d'objectiver les besoins prioritaires en aménagements sur le territoire de la Métropole.

C'est en ce sens que la Ville à Vélo, association de promotion du vélo et des aménagements cyclables à Lyon et sa Métropole va relayer l'enquête afin de récolter un maximum de réponses. « Il est essentiel que la participation à cette enquête soit massive afin d'offrir des résultats de qualité », explique Fabien Bagnon, co-président qui interroge : « 5^e en 2017, Lyon sera-t-elle sur le podium en 2019 ? »

Enquête sur [parlons-velo.fr](https://www.parlons-velo.fr)